

À PROPOS

Le magazine des Groupes Bibliques des Écoles et Universités de Suisse romande

No 54 | SEPTEMBRE 2017

CROIRE
PENSER
AGIR



gbeu
Groupes Bibliques des
Ecoles et Universités



« Vous étudiez les Écritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! » (Jean 5: 39-40)

Ces paroles de l'évangile nous interpellent, car Jésus y parle des écrits qui sont fondamentaux aux GBEU. Nous pouvons y voir à la fois une promesse et un avertissement : si par les Écritures nous pouvons recevoir la vie, c'est uniquement en ce qu'elles nous amènent au Christ, la source de notre vie. C'est précisément notre désir et notre mission, favoriser une étude de la Bible qui soit une réelle rencontre avec le Seigneur, transformant la vie des étudiants et leur témoignage dans leurs lieux d'études.

Dans les pages qui suivent, vous serez justement invités à (re)découvrir la vision et les valeurs qui animent notre mouvement. Vous verrez également par des témoignages comment ces valeurs habitent et font agir des étudiants et des coordinateurs. Que pour vous aussi cette lecture soit source de réflexions et d'encouragement pour votre vie et votre participation à l'oeuvre des GBEU !

Jean-David Knüsel, étudiant à l'UNIL et membre du Conseil des GBEU

TABLE DES MATIÈRES

3	Édito
4	Vision des GBEU
8	Dialogue & Vérité
11	GBE Genève
14	GBU GEnève
16	GBU Fribourg
18	GBEU BEJUNE
22	Bureau romand
24	Dialogue & Vérité
26	iConnect
27	Agenda

Responsable de publication
Éditeur

Colin Donaldson
Groupes Bibliques des Écoles et Universités,
Provence 4, 1007 Lausanne
www.gbeu.ch
GBEU
fortissimo: think visual AG, fortissimo.ch
Druckerei Jakob AG, Grosshöchstetten

Site web
Photos
Graphisme
Impression



Qui sont les GBEU ? Que font-ils ? Pourquoi existent-ils ? Quels sont leurs objectifs ?

Les réponses à ces questions ne sont pas toujours aussi évidentes qu'on pourrait le croire. Être au clair sur ces points paraît pourtant essentiel pour pouvoir travailler ensemble. Voici donc une présentation qui sera une découverte pour certains, mais pourquoi pas une redécouverte pour d'autres.

Les Groupes Bibliques des Écoles et Universités (GBEU) sont des groupes d'étudiants qui cherchent à comprendre la Bible, prient et partagent l'espérance de l'Évangile à d'autres étudiants.

Une équipe de collaborateurs est à leur disposition pour les accompagner et les former, avec le soutien spirituel, pratique et financier des amis des GBEU.

La conviction fondamentale qui sous-tend le ministère des GBEU est que l'initiative vient des étudiants : ce sont eux qui vivent sur le campus au jour le jour et qui sont les mieux placés pour partager l'espérance qui est la leur. Ces étudiants se réunissent le plus souvent toutes les semaines et c'est ensemble qu'ils prient, mais aussi qu'ils « cherchent à comprendre la Bible », tout comme ils cherchent à comprendre

le monde étudié à l'université. De ces convictions découle :

Notre mission : Favoriser l'étude de la Bible parmi les étudiants, la connaissance de Jésus-Christ, et l'intégration de la foi aux interrogations du monde contemporain.

C'est parce que les premiers Gbussiens (dans les années 1930 déjà) ont ressenti le besoin d'avoir de l'aide dans leur travail qu'ils ont engagé les premiers salariés. Aujourd'hui, les coordinateurs régionaux sont là en appui : ils rencontrent les étudiants selon les besoins, les encouragent tant au niveau de leur vie personnelle que sur le plan de leur témoignage et de l'intégration de leur foi et de leurs études, appuient les responsables de groupes locaux, assurent le contact entre les différents groupes, avec les églises locales, etc. C'est la raison pour laquelle les GBEU ne sauraient mener à bien leur mission sans un soutien actif des étudiants, anciens étudiants et bénévoles, que ce soit par la prière ou par les dons, seule source de revenu de l'association. Les collaborateurs travaillent avec une vision commune qui précise que :

Nous désirons voir des étudiants transformés par l'Évangile et ayant un impact dans leurs lieux d'études,

l'Église et la société pour la gloire de Christ.

Notre vision se décline en trois axes : « Croire », « Penser » et « Agir », piliers d'une vie transformée par l'Évangile.

CROIRE

Notre foi en Jésus-Christ est centrale, c'est le lien qui nous unit. CROIRE signifie pour nous tout d'abord reconnaître Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur, à la foi personnellement et en tant que communauté : l'affirmation centrale de la Seigneurie de Christ sur toutes choses est commune à tous les chrétiens à travers les siècles et les continents. Comme eux, les Gbussiens sont encouragés à trouver dans la Bible des réponses aux questions de vie et de foi, en réfléchissant assidûment à la manière de la comprendre aujourd'hui, non pas simplement comme un livre ancien contenant une tradition digne de respect, mais en cultivant une relation vivante et personnelle avec Dieu, sans laquelle un témoignage commun n'aurait guère de sens. Cette relation personnelle est importante, parce que comme la longue lignée de croyants avant nous, nous croyons que l'Évangile transforme profondément qui-conque rencontre Jésus-Christ dans tous les aspects de son existence,

que ce soit pendant les études, mais aussi ensuite dans la vie professionnelle à laquelle les étudiants se destinent. Ceci dit, il faut ajouter que croire n'irait pas sans PENSER.

PENSER

La foi chrétienne ne se limite pas à la sphère privée, elle est vérité qui influence notre vision de la société et du monde, comme le fait légitimement toute conviction fondamentale. Penser signifie pour nous tout d'abord comprendre que notre intelligence, notre éducation et notre formation professionnelle sont des dons de Dieu, et pouvoir les apprécier en tant que tels. Les étudiants chrétiens sont à leur place sur leurs campus puisqu'ils y étudient le monde que Dieu a créé, quelles que soient les disciplines qu'ils ont choisies. Il s'agit donc d'une part d'employer notre intelligence à comprendre et à défendre la vérité de l'Évangile à une époque où elle est très souvent radicalement remise en question, mais aussi de chercher autant que possible des réponses intellectuellement crédibles aux questions difficiles sur la foi chrétienne. Bien entendu, une réflexion chrétienne qui prend au sérieux le monde dans lequel nous vivons et l'amour que nous devons à notre prochain nous oblige à réfléchir dans une perspective biblique

aux questions sociales, techniques et professionnelles qui se posent sur les campus et dans la société en général.

Enfin, croire et penser ne sauraient suffire : il faut aussi AGIR.

AGIR

Nous désirons que notre foi et notre pensée s'expriment de manière visible dans nos actes. Nous désirons intégrer notre foi à notre vie quotidienne et être au service du Christ dans l'Église et la société. Agir signifie pour nous vivre et défendre les valeurs de l'Évangile à l'école, à l'université et dans le monde du travail ainsi que dans notre vie privée. Ces valeurs de l'Évangile nous sont connues principalement par le témoignage de la Bible et c'est pourquoi nous nous appliquons à transmettre un intérêt pour l'étude de la Bible, que ce soit par des formations individuelles ou en groupe, ou encore par des conférences sur les campus. De plus, les lycées, universités et autres hautes écoles sont des lieux de vies fréquentés par des êtres humains créés à l'image de Dieu : nous voulons donc aussi servir les personnes avec lesquelles nous sommes en contact dans notre lieu d'étude ou de travail dans la mesure où nous le pouvons.

Nous affirmons également que les GBEU ne se suffisent pas à eux-mêmes et ne sauraient recouvrir tous les aspects de la vie chrétienne. C'est pour cela que nous encourageons les étudiants à être engagés dans une église locale comme lieu de service et d'édification : c'est dans le cadre d'une église locale qu'ils pourront grandir dans tous les aspects de leur foi et faire l'expérience indispensable d'une communauté chrétienne diverse au niveau générationnel, social, ethnique, etc. Cela fait partie de la vocation chrétienne à aider d'autres personnes à se rapprocher de Dieu et rendre la foi compréhensible pour elles.

Le défi est de taille ! **Voir des étudiants transformés par l'Évangile et ayant un impact dans leurs lieux d'études, l'Église et la société pour la gloire de Christ** est une vision que seul le Seigneur peut nous donner de remplir fidèlement. Voulez-vous PRIER pour que les étudiants chrétiens comprennent l'importance de leur mission de témoignage auprès de leurs coétudiants qui ne connaissent pas Jésus-Christ ? Voulez-vous PRIER pour toutes les activités organisées par les GBEU cette année : qu'elles portent des fruits abondants sur les campus. Voulez-vous PRIER pour que nous soyons fidèles dans la mission que

Dieu nous a confiée sur les campus romands ? Voulez-vous PARLER du travail des GBEU autour de vous, encourager les jeunes de vos églises à rejoindre les groupes locaux ? Voudriez-vous aussi SOUTENIR notre travail financièrement, pour que nous puissions œuvrer dans la continuité ?

Colin Donaldson

Secrétaire Général
colin.donaldson@gbeu.ch

Timothée Joset

Animateur GBUNE et Dialogue & Vérité
timothee.joset@gbeu.ch

GROUPE DE JURISTES

Depuis décembre 2016, un groupe de juristes (étudiants actuels ou anciens) s'est réuni chez nous tous les mois. Les rencontres débutent par un petit apéro – reprise de contact, puis nous étudions un texte biblique en rapport avec le droit et la justice.

C'est après le repas que l'on se « met au travail ». Nous avons d'abord étudié ensemble quelques définitions du droit et de la loi par différents théologiens, puis nous nous sommes réparti les chapitres de *Redeeming law. Christian Calling and the Legal Profession* (Racheter le droit. La vocation chrétienne et la profession juridique) de Michael P. Schutt, pour pouvoir en présenter des résumés. S'adressant à tous les membres de la profession légale, Schutt vise à expliciter ce que « suivre Christ » fait comme différence dans la pratique juridique et une façon plus globale de servir Dieu dans le travail. S'opposant à l'idée que les juristes sont de simples ingénieurs sociaux adoptant une approche instrumentale du droit, l'auteur met en évidence le besoin d'une réflexion juridique qui contribue à la restauration de la création divine. Trop souvent, la pratique juridique met en évidence les compétences techniques et les

connaissances sociologiques au détriment de la vertu par exemple. Pour les étudiants en droit, c'est un réel problème, car les études de droit ne s'arrêtent que peu sur les questions de fond y compris le concept de justice en faveur de notions plus techniques. Les notions épistémologiques fondamentales sont presque exclusivement implicites et si les étudiants ne prennent pas le temps d'étudier les Écritures, de prier, de passer du temps avec d'autres chrétiens et de louer Dieu, ils voient leur sensibilité intellectuelle et spirituelle s'atrophier de manière très subtile. En résulte une tendance à un certain cynisme face à des défis ou des situations qui semblent insolubles, alors que les chrétiens sont au contraire appelés à un témoignage vibrant et courageux dans l'exercice de leur profession. Quel programme ! Nous avons eu une très grande joie d'accueillir ces juristes passionnés et passionnants et nous réjouissons beaucoup des rencontres prévues en 2017.

Natacha (juriste) et Timothée (coordinateur Dialogue & Vérité) Joset

Si vous connaissez des personnes intéressées: droit@gbeu.ch. Un groupe similaire avec des étudiants en psychologie doit débuter cet automne à Genève. Avis aux amateurs: psycho@gbeu.ch

J'ai beaucoup aimé penser le droit autrement que comme un système fermé tel qu'il est parfois compris et enseigné à l'université : gagner du recul et ne pas simplement apprendre des règles de droit à appliquer a été très enrichissant.

Emily, troisième année de bachelor

Cela fait un semestre que le groupe « Bible et droit » est né. C'est un groupe qui réunit des étudiants, des juristes et des praticiens du droit autour de la Bible. Nous réfléchissons à l'impact que nous pouvons avoir dans nos études et surtout, nous tentons d'anticiper notre réflexion sur notre future pratique du droit. Ensemble, nous pouvons aborder des thématiques et des problématiques qui sont propres à notre domaine d'étude et notre futur travail.

Ce travail de réflexion me permet de mettre Dieu encore plus au centre de ma vie. Mes études me prennent la majorité de mon temps et prendront encore beaucoup de place à l'avenir. Je profite donc de chercher à comprendre comment est-ce que Dieu voit le droit pour que, plus tard, je puisse être le meilleur témoin possible.

Nathan, première année de bachelor

Une chose m'a particulièrement marqué lors de nos discussions et lectures : dans le monde chrétien, on a parfois l'impression qu'il y a un système « ici-bas » et qu'on devrait le remplacer par autre chose. Or ce remplacement sera effectué plus tard. On peut toutefois déjà y aller petit à petit en amenant davantage d'amour, de justice, moins de critique, plus des valeurs du Royaume de Dieu directement maintenant. On peut faire ça à notre échelle ! C'est ce à quoi on doit tendre et cela diminue la pression. Ce qui est aussi positif c'est de réaliser que nous ne sommes pas seuls dans ce combat-là, puisqu'on sait qu'il y a d'autres chrétiens dans le domaine. D'ailleurs, comme nous l'avons relevé plusieurs fois, il nous faut résister au cynisme ambiant fréquent dans les cours de droit.

Joshua, troisième année de bachelor

En dépit de mes absences dues à mon travail, ce groupe m'a permis de faire meilleure connaissance avec des amis chrétiens de l'université. Mais surtout, savoir qu'il y a une sorte de « pied-à-terre » dans le monde du droit où l'on réfléchit plus haut que le droit lui-même, où l'on se pose la question des « buts du droit », non selon « le monde » où le but serait davantage l'argent, est encourageant et enrichissant pour moi. Je trouve en ce groupe une réflexion sainte, saine et imprégnée de l'Esprit, qui me fait du bien même si comme étudiant en début de cursus, je ne sais pas encore si le métier d'avocat est ce pour quoi je suis fait.

Baptiste, première année de bachelor

RELIGION ET LAÏCITÉS DANS LES ÉCOLES : LES GBE DE GENÈVE

Michaël a récemment obtenu un 6 pour son travail de maturité portant sur la place des GBE dans les écoles genevoises. Nous lui avons demandé de nous résumer les points saillants de son remarquable travail.

La fin des études du secondaire est marquée pour la majorité des étudiants par un travail qui peut être plus ou moins conséquent. Arrivant à la fin de mes études, j'ai dû également passer par cette étape. Désirant impliquer ma foi, rapidement, j'ai pris la décision de parler des GBEU. Plus précisément, j'ai cherché à répondre à cette question : est-ce que la société genevoise actuelle peut accepter des groupes bibliques dans les écoles laïques ? Cela me permettait à la fois de parler des groupes bibliques que je connais maintenant depuis 4 ans et de connaître un peu mieux la laïcité, ce terme que l'on entend partout, mais qu'au final on ne comprend pas vraiment.

J'ai commencé par me plonger dans le mémoire d'Adrienne Prudente et dans celui de Timothée Joset. Ces deux travaux m'ont permis de

découvrir et de retranscrire une partie de l'histoire des GBEU (par exemple, saviez-vous que les prémices des GBE sont apparues en Suisse vers 1936?). De plus, je me suis également replongé dans la vision des GBEU. Je ne peux prétendre tout savoir du mouvement, mais pour moi, les deux phrases suivantes résument bien les GBEU : « la mission des GBEU est de favoriser l'étude de la Bible parmi les étudiants, la connaissance de Jésus-Christ, et l'intégration de la foi aux interrogations du monde contemporain » et surtout « la vision se décline en trois axes : « Croire », « Penser » et « Agir », piliers d'une vie transformée par l'Évangile. ».

En parallèle, j'ai dû me pencher sur la laïcité genevoise. Après m'être bien renseigné, j'ai pu me rendre compte que la laïcité, au départ, a été introduite dans le but de calmer les tensions entre protestants et catholiques (à Genève).

En aucun cas, cette séparation entre État et Église n'a été introduite dans le but d'empêcher les religions d'être visibles sur la place publique. Est-ce encore le cas ? Je vous laisse répondre à cette question, mais pour ma part, je pense qu'en tant

EST-CE QUE LA SOCIÉTÉ GENEVOISE ACTUELLE PEUT ACCEPTER DES GROUPES BIBLIQUES DANS LES ÉCOLES LAÏQUES ?

que chrétiens, nous devrions insister sur le sens original de la loi, à savoir mettre les différentes religions sur un pied d'égalité assurant à chacune d'elles de pouvoir s'exprimer. C'est avec cette définition que j'ai cherché à répondre à ma problématique de départ.

Dans un premier temps, j'ai défendu l'idée que le témoignage chrétien n'est pas du prosélytisme abusif. En effet, les chrétiens sont souvent accusés de prosélytisme à tel point que ce terme est devenu négatif pour beaucoup. En vérité, il est dans notre droit de partager nos idées et de chercher à ce que des personnes viennent à la foi pour autant que l'on ne fasse pas de harcèlement, une dérive qui n'est certainement pas présente au sein des GBEU...

Dans un deuxième temps, j'ai plus clairement affirmé l'importance que j'attachais aux GBEU. En effet, certaines personnes pourraient penser que les GBEU n'ont pas leur place dans les établissements scolaires du fait qu'une « culture religieuse » est déjà dispensée dans les établissements. Néanmoins, prétendre cela reviendrait à oublier la mission des GBEU, à penser que les Groupes Bibliques sont là pour donner un cours, alors que les GBEU se veulent comme des groupes où

les étudiants peuvent se retrouver et partager autour de la Bible dans une découverte qu'ils mènent eux-mêmes.

Après avoir écarté cette possible mésentente, je me suis attelé à une question technique, à savoir : peut-on prêter une salle pour que des étudiants se réunissent dans le cadre des GBEU ? Si pour beaucoup cette question semble anodine, il faut se rendre à l'évidence qu'à Genève, elle ne l'est pas... (beaucoup de directeurs de collèges craignent le prosélytisme ou de se retrouver avec des salles de prière et donc ne mettent pas de salle à disposition).

J'ai donc rappelé que notre mouvement n'est pas un mouvement de prière (même si la prière est « encouragée »). Tout en prônant une laïcité où les différentes religions peuvent être visibles sur la place publique, j'ai cherché à montrer que dans les différents groupes, chacun était libre d'avoir des opinions différentes et de les exprimer. Cela permet d'éviter des endoctrinements et des dérives (que beaucoup de personnes craignent...) et ainsi, il n'y a aucune raison de refuser que des groupes obtiennent une salle.

Dans un dernier temps, je me suis demandé ce que l'on devait faire

si d'autres religions demandaient accès à une salle. J'ai dû me rendre à l'évidence qu'il était préférable soit que tout le monde se réunisse ensemble soit que chacun se réunisse séparément tout en prônant une certaine tolérance entre les différents groupes.

Ce travail m'a permis de mieux réaliser qu'il n'existait pas qu'une laïcité. Cela m'a également fait penser qu'en tant que chrétien, nous devrions chercher à défendre notre droit de partager notre foi avec les personnes qui nous entourent, mais également chercher à nous remettre en question et réfléchir à comment partager l'évangile, son message et ses valeurs, de manière pertinente dans notre société.

Michael Rossel

Etudiant à l'université de Genève.



FINS DE STAGES À GENÈVE

As the end of my international student ministry internship in Geneva is drawing closer, I'd like to share some reflections on the past year and shed light on my next steps.

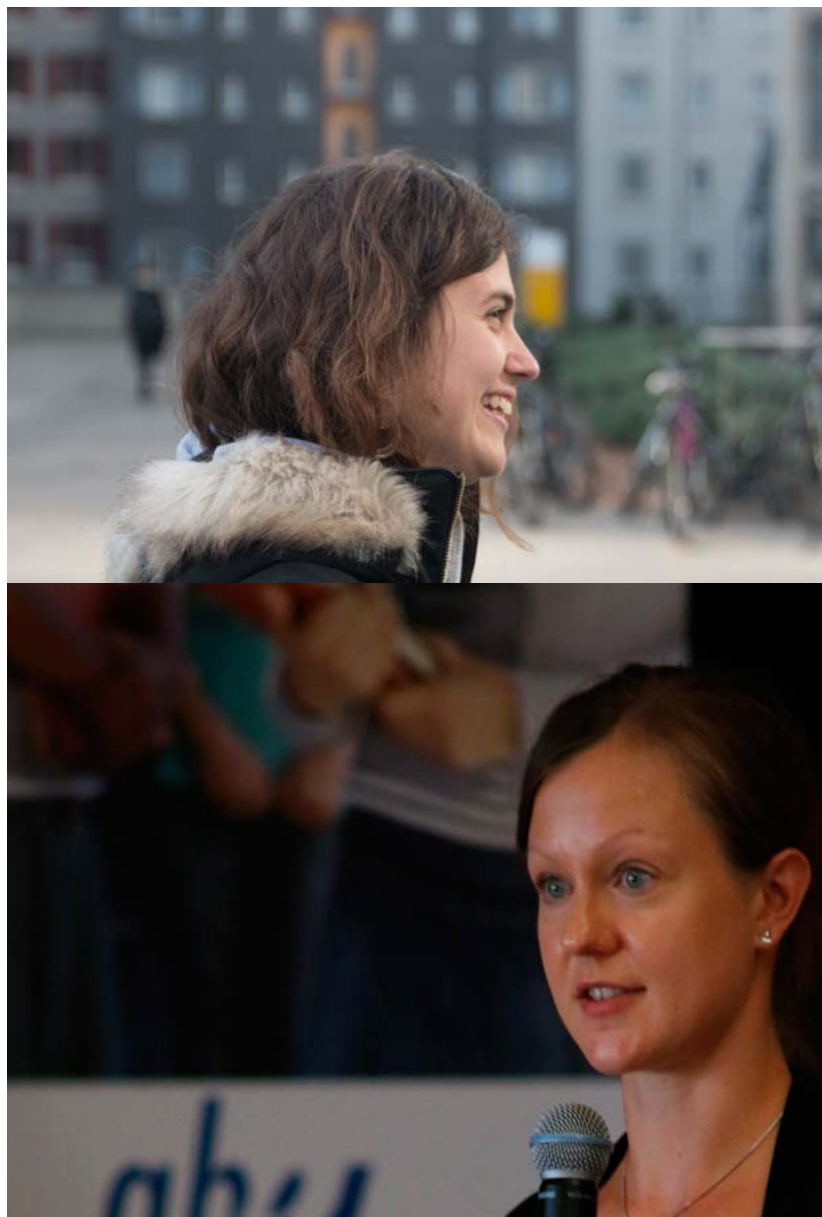
Perhaps the most important thing I've learnt during my internship has been that Christian ministry starts with being, not doing. I can serve others only as much as I keep finding fulfilment and satisfaction from knowing and loving Jesus and having a close relationship with him, based on grace. Throughout the year, I've had opportunities to learn from the encouraging example of Jesus-loving ministers who build their lives upon the gospel. What I've realised through these encounters is that being with God radiates an odour of love and grace, which in turn motivates people around them to grow in their knowledge of Jesus and to live according to the liberating Truth. Therefore, if I seek to disciple students or help them meet Jesus in the first place, I need to prioritise cherishing my personal relationship with my Lord and Saviour.

Another important area I've learned about during the past year is the role of prayer as part of the co-

agency of people and God in Christian ministry. In student ministry, I'm participating in important work that needs to be planned and implemented in a prayerful manner. Prayer allows me to be led by the Spirit and use well the resources given by God. Furthermore, prayer allows my ministry to bear fruit of eternal significance.

As for my next steps, my husband and I are praying for insight on our place to serve in the long haul. For now, we are staying in Geneva and I continue working with the same development and humanitarian organisation I've been part time with during the past year. I hope to be able to learn about having a "normal" job and staying faithful to Jesus, allowing Him to holistically affect every aspect of my life wherever I am. As long as we stay here, I wish to continue with GBU as a volunteer, mentoring students and doing creative projects combined with gospel ministry. I look forward to witnessing God's love and grace in the future, bringing forth the gospel, and walking on his surprising paths.

Sofia Ziessler-Korppi



De mon expérience de stagiaire, j'ai surtout côtoyé le groupe d'Unimail et c'est avec joie que j'ai pu voir les amitiés se développer, le plaisir d'accueillir de nouvelles personnes, les moments autour de la Bible où l'on cherche à apprendre et comprendre ce que la Parole de Dieu veut dire et la manière dont elle impacte notre vie, les études découvertes à travers l'Enquête, un livret de 6 études dans Luc, pour découvrir qui est Jésus... En somme, de nombreux moments forts qui participent à se fortifier les uns les autres dans notre foi.

Sur le canton, 3 autres GB ont vu le jour dans des grandes écoles et à l'université ! Ce travail pionnier mené par 3 étudiantes de l'HEPIA, L'École supérieure d'Éducatrices et d'Éducateurs de l'Enfance et Uni Bastions est un réel plaisir, mais demeure un défi pour elle, car c'est parfois difficile de rester motivée même lorsqu'il n'y a que quelques personnes. C'est donc un projet pour l'année prochaine de lier toujours un peu plus les différents groupes pour pouvoir s'entraider.

Depuis avril, un nouveau comité de 8 personnes s'est mis en place pour travailler sur la 3e édition de Big Questions, qui se déroulera du 13 au 16 novembre. J'aurai le plaisir de présider ce comité cette fois-ci. Nous sommes reconnaissants, car il n'y a jamais eu tant de monde dans le comité, et chaque personne est une richesse avec ses dons variés qu'elle amène. Merci pour vos prières pour nous et que le Seigneur soit glorifié par ce projet !

Nous nous réjouissons de pouvoir représenter les GBU de Genève avec une forte présence à FORUM et de nous retrouver en début de semestre pour la soirée de rentrée la semaine du 25 septembre.

Pauline Combey, stagiaire GBU GE 2016-2017

DÉPARTS, CONTINUITÉS, ARRIVÉE À FRIBOURG

DÉPART

Charlie, qui est spécialiste des moteurs de machines de chantier, va commencer un travail d'ingénieur à Bulle. Réfléchissant à ses trois ans dans le groupe de Pérolles, dont une année comme responsable, il relève que le GB lui a donné une communauté chrétienne sur le campus en semaine, et permis d'en apprendre beaucoup plus sur Dieu et sur lui-même. Lire la Bible avec d'autres, qu'ils étudient autre chose ou viennent d'une autre église ouvre les horizons! « On peut douter de notre place aux études. Être étudiant, c'est un gros engagement loin de l'église, parfois loin des personnes que l'on connaît le mieux. Le GB m'a permis d'ouvrir les yeux, de voir Dieu agir aussi sur mon lieu d'études. » Pour beaucoup d'étu-

dants, le GB est un lieu où trouver des réponses... mais ils se rendent bientôt compte qu'ils sont confrontés à de nouvelles questions, notamment par leurs collègues d'études. Et Charlie de poser la question : « comment pourrions-nous répondre aux questions des gens si on ne prend pas d'abord le temps de les écouter ? C'est pour cela qu'il faut passer du temps ensemble en tant que GB, mais aussi avec nos coétudiants. » Et notre ancien responsable d'ajouter qu'il regrette un peu de ne pas avoir passé justement plus de temps avec les autres Gbussiens pour vivre une vraie communauté et ainsi aussi mieux savoir déléguer la responsabilité des études hebdomadaires. Charlie est aussi très encouragé par la relève : il a prié assidûment pour cela et Dieu a appelé Antoine



et Raphaël qui sont très motivés à reprendre le flambeau.

CONTINUITÉS

Sur le campus de Miséricorde, ce sont Yasmine et Nicoline qui sont responsables du groupe. Deux responsables dynamiques qui au moment d'écrire ces lignes sont en pleins préparatifs pour l'accueil des nouveaux étudiants à la rentrée. Merci de les porter dans vos prières également.

Enfin, le groupe de la HEP continue sur sa lancée, il réunit une belle équipe qui étudie la Bible, organise des actions ponctuelles auprès de leurs collègues et réfléchissent à la meilleure manière d'être des témoins de leur Seigneur en tant qu'enseignants. Le groupe a beau-

coup grandi (on se serre sur le banc, voir ci-dessous) cette année et se pose la question de son lieu de rencontre : pas facile de trouver le bon endroit puisqu'il est interdit de manger dans les salles, mais que la pause ne dure guère que 50 minutes...

DÉPART ET ARRIVÉE

Enfin, Timothée Joset quitte la responsabilité de Fribourg pour la transmettre à Pierre Stefanini, déjà coordinateur pour les régions Vaud-Valais (ci-contre, la rencontre « passage de témoin » avec les responsables). Si vous connaissez des étudiants à Fribourg qui pourraient être intéressés à rejoindre un groupe, contactez pierre.stefanini@gbeu.ch



LA RÉGION BEJUNE A DE NOUVEAUX COORDINATEURS!



Lise Oppliger est depuis le premier juillet la nouvelle coordinatrice GBE de la région BEJUNE. Ne la connaissant pas du tout et curieux comme je suis, je l'ai appelée pour lui poser quelques questions sur elle et son parcours.

Pour commencer pourrais-tu nous parler de ton parcours de vie jusqu'ici ?

Je viens du petit – minuscule – village de Vautenaivre dans le Jura. J'ai fait mon lycée à La Chaux-de-Fonds et j'ai ensuite déménagé à Genève pour 6 ans de psycho. Je suis restée très attachée à ma région et à mon groupe de jeunes, mais j'ai aussi bien apprécié mon temps à Genève surtout grâce aux belles rencontres que j'y ai faites... mais entre Genève et le Jura, la grande ville n'est pas l'endroit que je préfère.

Et ce qui t'a conduit jusqu'au GBEU ?

C'est au lycée que j'ai découvert les GBEU. Arrivant à Genève, j'ai rejoint le GBEU de l'université. J'y ai fait des rencontres et créé de nouvelles amitiés. Ce qui m'a particulièrement marqué, c'est l'accueil des gens. Ils sont heureux de te voir arriver et ils prennent du temps pour toi. Par la suite, j'ai été pendant 4 ans

coresponsable d'un groupe GBEU à Genève. Concernant mon nouveau poste de coordinatrice, au moment où je finissais mes études, je me suis posé beaucoup de questions dont la principale était : que faire ensuite ? L'idée me trottait dans la tête de faire quelque chose avec les GBEU. Je les ai simplement contactés pour savoir s'il y avait une possibilité de collaborer avec eux et... j'ai appris qu'il cherchait quelqu'un pour ma région ! J'ai ensuite postulé pour le poste de coordinatrice de la région BEJUNE. Ce qui m'a conduit à postuler c'est simplement le fait que j'ai particulièrement à cœur le travail avec les jeunes, les écoliers et les étudiants, de leur permettre de connaître toujours plus Dieu.

Le travail des GBEU en somme ?

Oui, tout à fait ! Je suis aussi coresponsable d'un groupe de jeunes dans les Franches-Montagnes depuis plusieurs années. Mon engagement avec ces jeunes me plaît énormément. Je vais garder cette activité pendant mon temps en tant que coordinatrice. Pour le moment, je sens que ma place est dans ma région.

Ton nouveau poste, tu te l'imagines comment ?

Très bonne question... Je me l'imagine plein de surprises et de nou-

velles rencontres, avec beaucoup de défis, mais surtout une source d'enrichissement pour moi. Ça va être l'occasion d'avoir du temps pour apprendre à connaître de nouvelles personnes, de collaborer avec elles et réfléchir ensemble à ce qu'on pourrait mettre en place pour la région : commencer de nouveaux groupes, identifier les besoins des responsables des groupes existants pour les aider et les soutenir au mieux,...

La plupart du temps quand tu ne travailles pas, tu... ?

Je suis une grande lectrice. Je lis des choses très variées, du roman policier à la théologie en passant par le théâtre. Je regarde volontiers des films et séries. J'aime également bricoler et peindre et j'apprécie voyager même si je ne le fais pas aussi souvent que je le souhaiterais. De manière générale, je suis une personne très curieuse donc quand j'ai la possibilité de découvrir ou d'apprendre quelque chose je le fais.

As-tu un exemple ?

Oui, il y a quelques années, j'ai commencé à apprendre la Langue des Signes Française. J'ai même fait un stage en psycho avec des enfants sourds. J'ai ainsi pu combiner la Langue des Signes et la psycho.

As-tu un verset que tu aimes particulièrement à nous partager ?

2 Corinthiens 12:9 «Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.» C'est un verset qui m'a accompagnée souvent dans mon parcours de foi. Il a beaucoup de sens pour moi et il me rappelle que c'est Dieu qui a le contrôle. Je vais avec qui je suis et Dieu fait le reste. Ce verset me réconforte dans les moments où c'est difficile et quand je ne me sens pas à la hauteur.

Propos recueillis par Hervé Roquet, membre de la Com'unication.

Connaissez-vous des gymnasiens ou lycéens qui pourraient démarrer un groupe GBE ou en rejoindre un dans la région ? Contactez Lise ! lise.oppliger@gbeu.ch

**GBU NEUCHÂTEL**

Par ailleurs, suite au départ de Christian Schneeberger (voir A-Propos 53), c'est Timothée Joset qui reprend la coordination des groupes GBU pour la région BEJUNE, région qu'il connaît bien puisqu'il est natif du Jura bernois, a passé beaucoup de ses vacances d'enfance du Jura et habite Neuchâtel.

Si Pierre Stefanini lui succède à Fribourg (voir pp. 16-17), Timothée continuera en parallèle le travail « Dialogue & Vérité » qui vise à encourager les étudiants à faire le lien entre leur foi et leurs études. Merci de prier pour le travail dans cette région qui a encore un grand potentiel avec non seulement l'université, mais également toutes les hautes écoles.

Connaissez-vous des étudiants dans cette région ? Contactez Timothée : timothee.joset@gbeu.ch

CIVILISTE AU GBEU

L'équipe des GBEU et plus particulièrement à Lausanne, nous avons eu le plaisir de travailler avec Ian Schori qui a passé une année comme civiliste. Son travail a été précieux sur plusieurs plans : administratif et logistique, organisation de camp, soutien du travail avec les groupes locaux sur Lausanne. Mais ce qui va nous manquer plus que son travail, c'est Ian lui-même ! Je retiens sa folie et sa joie de vivre, son humour décalé, mais aussi son désir d'apprendre, de comprendre et d'approfondir. De la part de toute l'équipe, merci Ian et bon vent pour la suite de tes aventures ! Tu vas nous manquer !

Dis-nous, pourquoi tu as voulu te lancer dans l'aventure. Tu connaissais déjà les GBEU ? Oui, je suis un ancien responsable du GB de l'EPFL. J'ai eu l'opportunité de rencontrer Colin à un camp de ski. Je cherchais un service civil, j'ai tenté le tout pour le tout en lui faisant part de mon désir de servir la Suisse à travers les GBEU. Tout est possible à celui qui croit ; j'ai cru ; Dieu m'a placé au sein de cette organisation.

Qu'est-ce que tu retiens de ton temps passé avec les groupes et les étudiants ?

De nouvelles relations, des amitiés plus fortes et particulièrement j'ai pu voir les gens avancer avec Dieu !

Si tu devais leur laisser un encouragement après ton départ, ça serait quoi ?

Continuez à prier pour vos groupes, même avec un petit nombre, Dieu sait faire de grandes choses, croyez-moi, je l'ai vécu ! Tout est possible à celui qui croit. Croire et prier, oui ça aide !

Et ta place dans l'équipe ?

Une équipe très joviale, où je pouvais facilement faire part de mes défis et réussites, m'a chaleureusement accueilli. Pouvoir pratiquer mon anglais au sein de mon travail était également un privilège sans pareil, ceci grâce à une partie de l'équipe anglophone. J'ai pu rapidement trouver ma place grâce à l'encadrement et aux objectifs fixés avec Pierre. Merci !

Pour que nos lecteurs se fassent une petite idée, décris-nous en quelques mots une semaine « normale ».

Une semaine typique se constituait d'organiser un camp, de visiter un GBU, boire un verre avec un étudiant pour discuter de sa vie et de le soutenir dans ses défis, une rencontre avec les collaborateurs pour

discuter de la situation des GBU, soutenir les différents GBU, aider un peu dans l'administration et lire des livres.

Qu'est-ce que tu auras appris pendant cette année que tu vas garder précieusement pour la suite ?

Premièrement, c'est qu'il est très important de vérifier ce que les gens enseignent dans les églises. Et deuxièmement, il est fort important de déléguer lorsqu'on est responsable d'une mission.

Un événement ou accomplissement particulier qui t'a marqué ou dont tu es fier ?

Un événement particulièrement particulier est celui du camp de révision de janvier. Avec l'aide de Pierre, j'ai eu l'occasion de diriger ce camp, c'est-à-dire gérer les horaires, les règles, les équipes, déléguer, diriger une rueda (ndlr : danse) et surtout apprendre à connaître les étudiants.

Tu as un petit mot de la fin pour nos lecteurs ?

Je veux rendre gloire à Dieu pour l'expérience que j'ai pu vivre, mais également pour ce qu'il prévoit pour les GBEU !

Propos recueillis par Pierre Stefanini



DÉPART DE JEAN-RENÉ MORET

Peu de temps après mon début aux GBEU, j'ai entendu parler d'un ancien étudiant en Master à l'EPFL qui étudiait la théologie à Aix-en Provence. Selon les témoignages, c'était quelqu'un de brillant qui arrivait à faire des réflexions pertinentes sur la foi, les études et le monde contemporain.

Vu le nombre de recommandations venant d'origines indépendantes, je me suis dit qu'il valait la peine de le contacter et de lui offrir un stage aux GBEU.

Il faut avouer qu'au début, Jean-René ne se voyait pas trop travailler aux GBEU, son intérêt principal étant le pastorat. Mais suite au départ de Pascal Hämmerli pour les États-Unis, nous cherchions quelqu'un pour porter le projet «Dialogue et Vérité» et il n'y avait pas de candidat potentiel comparable à Jean-René ; nous avons donc utilisé tout notre pouvoir de persuasion pour qu'il rejoigne l'équipe.

Jean-René a eu son premier contact avec les GBEU au Gymnase à Nyon qu'il a rejoint en 2001. Après avoir été responsable de groupe durant tout son parcours au gymnase, il a rejoint l'EPFL et a aussi été actif pen-

dant ces cinq années passées dans l'institution au bord du Léman. Ce fut ensuite le départ pour la France et les études en Théologie, où Jean-René fut actif dans les GBU (français cette fois), et y fit même un stage.

C'est durant ces cinq dernières années que nous avons pu particulièrement bénéficier de l'expertise de Jean-René. D'abord, il fut animateur «Dialogue et Vérité» et fut notre théologien de service. Sa réflexion brillante et sa capacité à produire des articles synthétiques sur des thèmes très variés ont été fortement appréciées. Il nous apporta aussi de nombreux enseignements lors des différents camps (surtout les camps de formation). Cela est sans compter toutes les autres activités qu'il organisa, tel que les groupes de réflexions, soirées théologiques, camps d'apologétiques, etc.

En 2014 nous recevions un coup de massue de l'OFAS avec la fin des subventions fédérales, et cela cumulé avec un budget ambitieux signifiait que nous devions économiser 100'000 francs sur le budget 2015. Des coupes salariales ont été entreprises, mais cela n'a pas suffi, et le conseil a décidé qu'un financement supplémentaire devrait être trouvé si l'on voulait maintenir les postes

de terrain non lié directement aux groupes. J'étais convaincu que nous trouverions le financement pour garder Jean-René, et lui-même s'y attela pendant quelque temps. Mais cet épisode fut un déclic pour Jean-René qui perçut l'importance d'être plus proche de sa future fiancée à Aix-en-Provence.

Là encore, la force de caractère de Jean-René fut exemplaire. Malgré tous les questionnements des mois précédents, il resta fidèle, et proposa ses services pour reprendre à distance les activités de gestion du site web, maintenance informatique et formation des collaborateurs. Par la même occasion, il continua de s'occuper du site d'apologétique franco-suisse questionsuivante.ch (maintenant devenu foienquestions.eu).

Jean-René a quitté les GBEU à la fin août pour reprendre avec sa femme Virginie un poste pastoral à l'église évangélique de Cologny. Nous sommes infiniment reconnaissants pour tout ce qu'il a donné aux GBEU pendant ces 16 dernières années, et nous leur souhaitons un ministère béni.

Colin Donaldson
Secrétaire général
colin.donaldson@gb.eu





Depuis mon arrivée en Suisse, je rêvais d'une étude biblique sur le campus pour les étudiants internationaux. En février, pour la première fois, deux étudiants chrétiens ont accepté d'être responsables du « English Christian Group » (ECG).

Pendant le semestre passé, entre 6 et 12 personnes chaque mercredi midi se sont réunies pour étudier la Bible ensemble. Les étudiants venaient de divers pays tels que la Finlande, la Nouvelle-Zélande, les États-Unis, l'Angleterre, le Canada, le Danemark et même la Suisse, et ils étaient tous motivés à être témoins sur leurs campus de l'UNIL et de l'EPFL.

Une étudiante a décrit son expérience avec le groupe : « ECG était une manière précieuse pour avoir une communauté chrétienne sur campus. Les interactions avec les autres étudiants chrétiens m'encourageaient et me fortifiaient pour mieux vivre ma foi pendant chaque semaine. »

L'équipe iConnect a animé une retraite pour les étudiants qui ont quitté Lausanne à la fin du semestre basée sur le livre *Think Home*, un guide pour préparer les étudiants internationaux à leur retour chez eux. Nous avons pu discuter des changements vécus pendant leur semestre ou leur année à l'étranger et de comment ils pouvaient mieux se préparer pour leur rentrée.

Pour le semestre qui vient, le but est de continuer d'avoir un groupe lausannois en anglais sur le campus avec les étudiants internationaux comme responsables. A Forum, un programme en anglais sera également proposé pour le week-end et j'espère que plusieurs étudiants internationaux pourront venir et profiter de ce temps ensemble avant le début des cours. Personnellement, j'ai plusieurs défis devant moi, car avec le départ des Livingstone en novembre, je ne disposerai pas du soutien de l'équipe iConnect. Néanmoins, je me réjouis de collaborer avec Pierre à Lausanne et avec Mary-Anne à Genève pour agrandir le ministère parmi les étudiants internationaux et leurs relations avec les étudiants francophones.

Noël Kalbskopf

26 Coordinatrice pour les étudiants internationaux

AGENDA

25 SEPTEMBRE

SOIRÉE BIBLE ET DROIT

Comment faire le lien entre notre foi chrétienne et nos études en droit? Viens y réfléchir avec d'autres personnes qui se posent les mêmes questions. Au programme: apéro, étude biblique et discussions.

13 AU 16 NOVEMBRE

BIG QUESTIONS

4 jours de conférence et d'événements sur le campus universitaire de Genève. Orateurs, lieux, et horaires disponibles prochainement sur gbeu.ch/bigquestions.

28 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER

MISSION-NET

Grande rencontre européenne pour découvrir le désir de Dieu pour la mission, loin de chez nous, mais aussi tout près. Une occasion unique de découvrir ton appel!



Connaissez-vous un jeune qui cherche un endroit pour faire du service civil? Pourquoi ne pas le faire aux GBEU cette année?

> contactez info@gbeu.ch

RETROUVEZ TOUS NOS ÉVÉNEMENTS SUR GBEU.CH/AGENDA

Site web : www.gbeu.ch

Les GBEU sont membres de l'IFES (www.ifesworld.org)

et collaborent avec les VBG (GBEU suisses allemands, www.vbg.net).

SUJETS DE PRIÈRE

RECONNAISSANCE POUR...

- le renouvellement de l'équipe,
- les nouveaux responsables de groupes,
- les nombreux inscrits au camp FORUM (8 au 13 septembre).

INTERCESSION POUR...

- la reprise universitaire avec tous ses défis,
- la bonne marche des groupes locaux,
- la semaine Big Question à Genève (13 au 16 novembre).



gbeu

Groupes Bibliques des
Ecoles et Universités

Secrétariat romand
Provence 4 – 1007 Lausanne
CCP 12-12482-7

Tél +41 21 544 34 10
info@gbeu.ch
www.gbeu.ch